

**Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)**

Voir la transcription de cet item

**Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[38\] : De Atlante & Endymione](#)

**Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X**

*Ce document est une transformation de :*

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[38\] : De Atlante & Endymione](#)

**Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X**

*Ce document est une révision de :*

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[38\] : D'Atlas & Endymion](#)

**Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre IV**

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 08 : D'Atlas](#) a pour résumé ce document

[Mythologie, Paris, 1627 - IV, 09 : D'Endymion](#) a pour résumé ce document

## Informations sur la notice

Auteurs de la notice Équipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

## Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),  
*Mythologie*Paris, 1627 - X [38] : D'Atlas & Endymion, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 31/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1303>

## Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627  
ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol  
Langue(s)Français  
Paginationp. 1059-1060

## Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Atlas](#)
- [Endymion](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

---

qui secrètement nous incite & poule à l'appétit de génération, plus vray-semblable, comme de fait le mot de Genie vient d'engendrer. Ainsi doncques ils ont voulu montrer que tout l'estat de ce monde est gouerne par vne vertu celeste, & qu'il n'y a rien où la puissance de Dieu ne penetre.

*De Pallas.*

**E**N après pour faire entendre qu'outre ce que la prouidéce & vertu de Dieu regir par sa sagesse tout l'Univers, il auoit aussi dépar- ti quelque partie de prudence aux hommes; comme ainsi soit qu'il aide & benit tousiours les diligens & sages, ils ont enseigné que la sage- se estoit chose tres agreable à Dieu, & pour le mieux exprimer, ont dict qu'elle estoit fille de Jupiter sans mere, veu que Dieu seul est véritablement sage, & les hommes seulement par quelque semblance. Pour declarer la force de sagesse, ils l'ont introduite nee toute armee: d'autat que le sage ne s'estonne d'aucune iniure de fortune, & ne tiët côte de l'iniquité des hommes; ainsi surmonte toute sorte de difficultez par conseil & patience, mettant toute son esperance en Dieu. Et par ce que le commencement de sagesse c'est la crainte du Seigneur: ils ont dit qu'elle auoit defaict & mis en route les Geans, qui mespri- sants & profanans le seruice des Dieux immortels, s'estoient esleuez alen- contre de Jupiter: car toute sagesse humaine se deuoiant de la volonté de Dieu, est damnable, vaine & de nul effet, attendu que le seul homme de bien & sage est sauori de Dieu.

*De Promethee.*

**A**V reste pour montrer que toute prudence humaine contrariant à la volonté diuine il doit dommageable & pernicieuse aux hom- mes, ils ont introduit la fable de Promethee, lay imputans l'inuention de tous artz & cauetelles, pour lesquels il fut griefement chastié. Mais apres qu'il eust été long temps garotté contre vne colonne, & enduré d'extremes tourmens, en fin Jupiter le receut en gracie, pour ce que les gents de bien ont fort souuent à combattre les aduersitez de ce monde, & n'y a presque sinon les meschans & malauisiez qui viuent à leur aise & en prosperité. Toutesfois pour ce que la vie humaine est de petite duree, celuy qui aura patiemment & sans murmurer souffert be- aucoup d'afflictions, trouue finalement grace envers Dieu, & pour- tant il fut enfin par sagesse reconcilié avec Jupiter.

*D'Atlas & Endymion.*

**S**INE faut-il pas estimer que tous les contes fabuleux des anciens tendent à l'institution de la vie humaine, ou pour exprimer les forces de nature, comme il n'y a point d'inconuenient qu'une bonne

V Vuu ij

terre produisie quelque plante inutile. Ainsi doncques ce qu'ils ont escrit d'Atlas & d'Endymion nous apprend qu'ils ont esté grands Astrologues addonnez à la consideration du cours des Estoilles: mais afin qu'en leur faucur la posterité receut les tefuoignages qu'ils rendoient de ces deux personnages avec plus de plaisir & d'allegresse, ils ont embrouillé leurs discours de telles fabulositez.

*Dela Fortune.*

**N**ous qui sçauons que la prouidence de Dieu conduit & gouverne toutes choses, ne deuons rien attribuer à la Fortune & ie croy que les anciens ont forge ce nom là pour empescher les hommes d'imputer à Dieu les causes pour lesquelles tels ou tels estoient ce leur semble outre leur dignité molestez, & qu'ils n'addressassent aussi leurs complaintes à vne faulse Diuinité; l'appellant legere, inconstante, folle & aucugle, ne sçachants pour quel sujet tout alloit à contrepoin à lvn, & l'autre au contraire iouissoit de tel heur & prosperité qu'il eust peu souhaiter.

*D'Apollon.*

**E**s fables precedentes nous auons exposé l'origine du monde, les mutuels changemens des elemens entr'eux, & l'immortalité de l'ame humaine; qu'il n'y a qu'un monde fait d'une matiere vniuerselle, & quels sont les commencemens de la corruption & generation des elemens: il faut consequemment traicter de ce qui concerne la conseruation des formes de chaque animal & des corps composez. Or le Soleil est auteur de tout cela, lequel à cause de sa splendeur ils ont nommé Phœbus: car au moyen de son cours oblique soubs le Zodiaque toutes les plantes & animaux produisent leur fruit & portee quand il s'approche; puis quand il se recule ils se reposent & reprennent force & vigueur. Il a pareillement esté fort expert en Medecine, ouvrier de santé & de pestilence; d'autant que la vertu du Soleil est fort duisable à la medecine, vnu que la trop excessiue chaleur d'iceluy est pestifere à tous animaux; car la santé d'iceux consiste en une symmetrie & bonne proportion de chaleur: & partant, selon l'avis des anciens, il faut appeler le Soleil ouvrier de generation & de corruption.

*D'Esculape.*

**L**es anciens disent Æsculape estre fils d'Apollon & de Coronis, laquelle nous auons dict estre le temperament de l'air, pouree que la chaleur du Soleil ne purge l'air, & ne le rend moyennement tenue & delié, & si l'air ne retient aussi quelque qualité d'humeur, rien ne peut estre sain. Æsculape dont signifie vn air bien disposé,